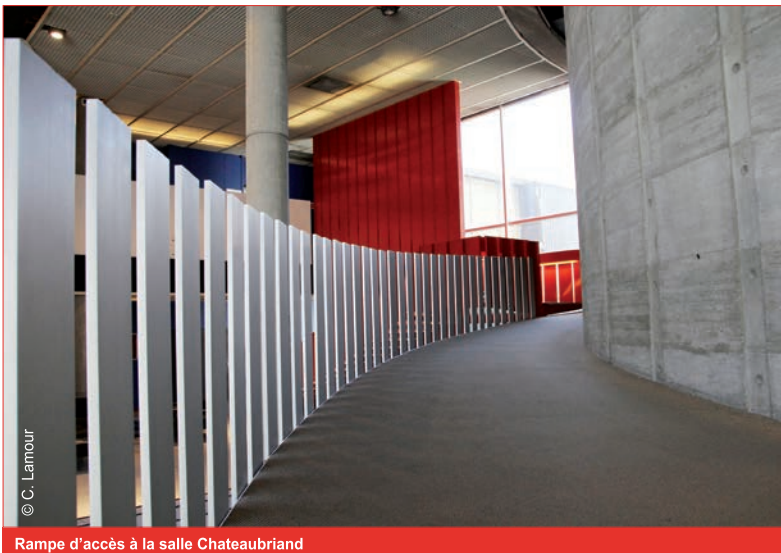


# La salle Chateaubriand

**L'ancienne salle de séance du Conseil général constitue une réussite architecturale, combinant lignes audacieuses et fonctionnalisme.**

Sa forme ovoïde et son toit concave, visibles depuis la plateforme extérieure, sont inspirés par une sculpture de la femme de l'architecte, Marta Pan.



Rampe d'accès à la salle Chateaubriand

Néanmoins l'architecte André Wogensky précise :

« je n'ai pas le moins du monde cherché à créer un volume original (...). Par la manière dont on intègre les volumes les uns dans les autres, en tentant d'assembler les parties dans une unité sans se contenter d'une juxtaposition arithmétique, par le rythme ainsi créé dans l'espace, on obtient la forme architecturale. Le Conseil général des Hauts-de-Seine n'est pas une œuvre d'art, c'est le résultat d'une étude pratique » (architecture intérieure n° 131 -février-mars 1973).

S'ouvrant sur le hall du deuxième niveau, la salle est dominée par une imposante structure cylindrique. Une rampe en colimaçon à pente douce permet d'y accéder.

Elle n'avait à la base aucune porte, aucun seuil, aucune marche.

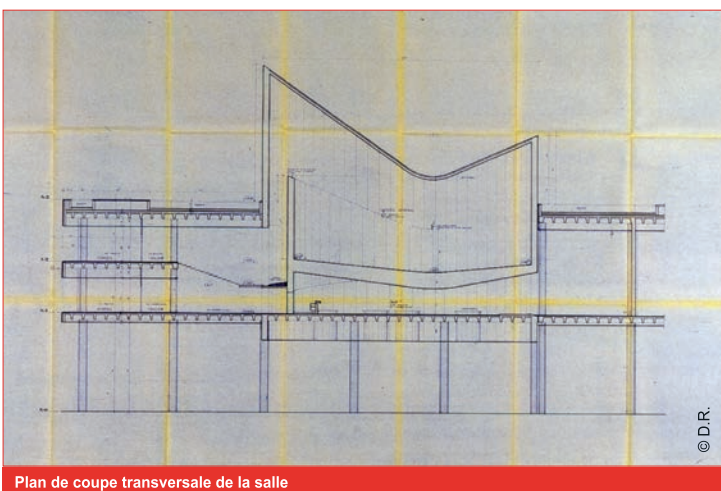
Lorsqu'on y accède, on découvre une salle en forme d'œuf, qu'aucune ouverture extérieure n'éclaire.

Conçues par l'architecte d'intérieur Alain Richard, les tables d'origine des conseillers étaient faites d'un plateau de bois semi-circulaire, équipé d'un tube inox, contenant lampe, micro et dispositif permettant de demander la parole au président de séance. Le revêtement mural était à l'origine rouge brique.



La salle du Conseil général en 1973

La virtuosité de l'espace résidait dans l'impression d'aléatoire : « il fallait que les conseillers soient rangés, qu'ils aient chacun une table mais je voulais un ordre qui soit quand même un peu désordonné. (...) Et les sièges des conseillers sont disposés avec de petits décalages qui provoquent presque visuellement un désordre » (« André Wogensky » - Annick Pély-Audan, Ed : Cercle d'Art - 1993, p 29-30).



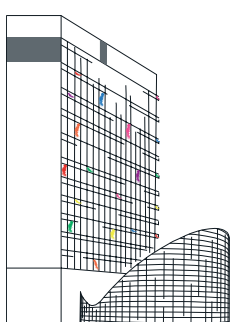
Plan de coupe transversale de la salle

Le grand changement vient de la décentralisation. L'assemblée départementale s'installe dans l'Hôtel du département dès 1987 et la salle du Conseil général perd donc sa fonction.

Baptisée salle Chateaubriand en 1991, elle est transformée en salle de conférence.

Elle est dotée de 161 fauteuils, d'une régie audiovisuelle. Des lambris en chêne, acajou et sapin remplacent son revêtement rouge brique d'origine.

(Source : La Préfecture des Hauts-de-Seine, André Wogensky, une architecture des années 70 - SOMOGY Editions d'arts, 2006).



**Préfecture des Hauts-de-Seine**